Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 249 OTTAWA, SAMEDI 15 NOVEMBRE 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

UN DRAME EN MER

TEMPÊTE EPOUVANTABLE ESSUYÉE PAR LE "VANCOUVER"

De l'EVENEMENT :

Le paquebot poste *Vancouver*, de la ligne Dominion, parti de Liverpool le 30 octobre dernier, est arrivé dans notre port soir à huit heures. Il s'est accosté au quai du Grand Tronc à Lévis. Il avait à son bord 77 passagers de première, 63 passagers de seconde et 135 passagers de pont, outre une cargaison générale.

Il apporte une triste nouvelle, que le télégraphe nous avait transmise déjà dès qu'il a pu communiquer avec la terre ferme : la mort du capitaine Lindall, si bien connu, si généralement estimé de la compagnie, de l'équipage comme de tous ceux qui ont fait le voyage d'outre-mer à bord du *Vancouver*. Le brave commandant a été emporté par la mer, avec le quartier maître du vaisseau, pendant qu'il était au poste du péril, durant une des plus terribles tempêtes qui aient jamais assailli un steamer océanique.

Voici les détails de ce triste événement. Il faisait un gros temps lorsque le *Vancouver* a quitté Liverpool et le vent soufflait de l'avant. La tempête a augmenté à mesure qu'on avançait vers l'ouest et quand on eut perdu les côtes de vue, ce fut l'ouragan. Le puissant vaisseau qui file ordinairement ses quinze nœuds à l'heure, courait à peine 7 nœuds. Conscient du danger et de la responsabilité, le vaillant capitaine Lindall resta sur le pont jusqu'à vendredi matin, surveillant avec un soin jaloux la manœuvre et encourageant l'équipage. Ce matin-là, sa puissante nature dut céder un instant. Il descendit à sa cabine prendre un peu de repos, laissant le premier officier sur le pont, après avoir ordonné de l'avertir dès que sa présence deviendrait nécessaire.

Il était six heures du matin alors. Quelques minutes après le premier officier descendit pour parler au capitaine, laissant le navire en charge du second officier, avec le quartier-maître à la roue. Le capitaine avait déjà quitté la cabine était remonté sur le pont. A ce moment un énorme paquet de mer frappa le steamer de l'avant et balaya le pont avec une force irrésistible tordant les bastingages, brisant la passelle et emportant à la mer le capitaine Lindall et le quartier-maître, victimes de leur devoir. Le corps du navire a été littéralement submergé et l'eau a inondé le salon et les cabines.

On n'a pas revu la moindre trace des malheureuses victimes. Les réparations urgentes ont été faites immédiatement et le steamer a continué sa route au milieu de la tempête sous le commandement du premier officier.

Il arrive ici cinq jour plus tard que d'habitude. Ses nombreux passagers ont été quittes de cette terrible traversée pour l'émotion et le mal de mer. Bon nombre ont pris l'Intercolonial à Rimouski. Le reste était heureux de mettre pied à terre hier soir à Lévis.

En route le *Vancouver* a rencontré le *Corean* et plusieurs autres steamers, allant à l'ouest. Aucun ne paraissait avoir trop souffert de la tempête.

Le troisième officier M. Davis dit qu'il a naviguer pendant trente ans et qu'il n'y a jamais fait un voyage comme celui qu'il vient de faire à bord du *Vancouver*. Il était du garde jeudi soir sur le côté droit du pont. Voyant que la tempête augmentait toujours et croyant que le *Vancouver* était en danger d'être engloti, il cria à M. Walsh qui a pris le commandement du navire, après l'accident, d'avertir le capitaine.

A peine eut-il donné l'alarme à M. Walsh, qu'une vague immense frappa le steamer en avant, du côté droit, enlevant la chambre des instruments, une partie du pont et les dégrés conduisant au pont des émigrés. Heureusement pour lui, la partie du pont sur lequel il se tenait, résista à la fureur des vagues, mais la plus grande partie du vaisseau fût emporté.

Il se jeta immédiatement en bas et aperçut un des contre-maîtres nommés Jos. Lawlor et un des *stewards* nommé Thomas Charnack étendus sans connaissance sur le premier pont. On les transporta immédiatement dans une chambre où le médecin du steamer les pris sous ses soins. Lawlor avait deux côtes cassées et Charnack était aussi grièvement blessé. Le premier n'a repris sa connaissance que mardi dernier et, hier soir, quoique souffrant encore beaucoup, il se sentait beaucoup mieux.

M. Davis dit que lorsqu'il est descendu, le jeudi soir, à la chambre des instruments pour recevoir les ordres du capitaine Lindall, ce dernier était couché sur un sofa, et fumait la pipe ; c'est la dernière fois que cet infortuné a été vu.

Tous les passagers n'ont que des éloges à faire de leur capitaine qui, au risque même de sa vie, les avait conduits hors danger.

Le capitaine Lindall, Suédois de naissance a navigué longtemps sous le pavillon britannique. Il était âgé de 56 ans, marié et père de trois jeunes filles dont l'une, âgé d'environ 17 ans, est venue le voir le jour de son départ de Liverpool. Il était le plus ancien capitaine de la ligne Dominion et était estimé par tous ceux qui le connaissaient.

Le contre-maître M. Harry McLaughlin, qui était irlandais catholique, était aussi marié et père de trois enfants. Il était employé par la ligne Dominion depuis plusieurs années. Dimanche dernier, un prêtre catholique qui faisait le voyage à bord du *Vancouver*, récita des prières pour le repos de l'âme de ce malheureux jeune homme, et le révérend M. Alpham, ministre protestant de Montréal, récita des prières pour le repos de l'âme de feu le capitaine Lindall.

Les passagers de cabine ont souscrit la jolie somme de soixante louis destinée a venir en aide à la famille de M. McLaughlin. Quinze louis ont été souscrits pour les deux blessés Lawlor et Charnack.

M. McPherson, agent de la ligne Dominion à Québec, et le capitaine Reed, surintendent de cette compagnie à Montréal, étaient les deux premiers à embarquer à bord du *Vancouver* hier soir à Lévis. Ils ont eu une longue entrevue avec M. Walsh avant de quitter le steamer.

La chambre des instruments nautiques était construite en fer et en acier, et contenant tous les instruments nautiques du *Vancouver*. Heureusement qu'on a trouvé un compas, car sans cela, il est probable que le steamer ne serait pas encore arrivé à Québec.

Ce terrible accident est arrivé à environ 350 mille du détroit-de-Belle-Isle.

La mort du capitaine Lindall, nous disent ces dépêches, a causé beaucoup d'émotion à Montréal où il comptait autant d'amis que de connaissances. On vante hautement ses qualités de gentilhomme et de marin accompli.

Un incident:

Hier soir, vers dix heures, une émigrée d'origine allemande, nommés Eva Seilig, en voulant débarquer, du *Vancouver* est tombée à l'eau. En entendant ses cris, un nommé Patrick Murphy, de la rue Champlain et employe par M. Burns, arrimeur de la ligne Dominion, s'est jeté à l'eau et a réussi à saisir la pauvre fille au moment où elle s'enfonçait pour la dernière fois.

On s'empressa de lui jeter une amarre et une échelle, et avec l'aide des assistants tous deux furent retirés sains et saufs.

Tous les témoins de cet accident applaudirent M. Murphy qui par sa bravoure sauva cette jeune émigrée d'une mort certaine.

Pendant toute la journée d'hier et d'aujourd'hui on a parlé que de l'accident arrivé au *Vancouver*. Le capitaine Lindall, bien connu et respecté laisse de profonds regrets dans le cœur de ses nombreux amis. C'était un officier prudent, expérimenté et fidèle à son poste en dépit des dangers quels qu'ils fussent. Sa veuve et ses trois filles demeurent près de Liverpool, Angleterre. Le capitaine Lindall, était un homme profondément religieux et son nom s'est attaché à toutes les œuvres charitables auxquelles il a toujours largement contribué. C'est un des principaux bienfaiteurs du "Sailors Institute" de Montréal.

Il y a quelques années, le capitaine Lindall sauva au péril de sa vie une femme qui allait mourir pendant un incendie. Il se jeta courageusement au millieu des flammes et eut le bonheur de ramener la malheureuse saine et sauve pendant que la foule applaudissait le généreux capitaine.

Le steamer *Dominion* de la ligne Dominion a aussi essuyé la même tempête que le *Vancouver*, samedi, le 2 novembre. Son commandant le capitaine Cross rapporte que l'ouragan a sévi avec une rage inouïe et que ce n'est qu'avec d'extrêmes difficultés que le *Dominion* a pu échapper au naufrage. Il dit que cette tempête est une des plus épouvantable qu'il ait encore vues. Le vent soufflait avec violence et ce n'est que onze jours et dix heures après son départ que le steamer a pu arriver à la Pointe-au-Père.

Le steamer *Vancouver* devra subir de grandes réparations avant de pouvoir reprendre la mer.

La cargaison du vaisseau n'a pas reçu des dommages bien considérables. M. Simons, gardien du port, en a fait l'inspection hier et a tout trouvé en ordre.

Les passagers, hommes et femmes, ont fait preuve de beaucoup de sang-froid pendant la tempête. Tous font les plus grands éloges du capitaine et de ses officiers, et en particulier de l'officier en chef, M. Walsh.

UNE IMPORTANTE CAPTURE

Les inspecteurs de la poste ont arrêté à Plaius (Virginie) un nommé William Newburry qui passe pour l'auteur principal du plus important vol commis depuis plusieurs années dans un train de chemin de fer.

Un train-poste du Northern Pacific Railroad, on ne l'a peut-être pas oublié, a été pillé le 6 juin dernier près de New Salem (Dakota du nord). Deux hommes masqués et armés de revolver de gros calibre ont sauté sur la locomotive et ont obligé, sous peine de mort, le mécanicien et le chauffeur, à la détacher du reste du train et à la conduire un peu plus loin. Les deux malfaiteurs ont ensuite contraint le mécanicien et le chauffeur à revenir vers le train et à enfoncer les portes du wagon des messageries. Mais l'agent des messageries ayant compris que le train avait dû être arrêté par des voleurs, avait fermé les coffres-forts à la hâte et était allé se cacher parmi les voyageurs, en emportant les clefs avec lui. Il a sauvé ainsi tous les paquets d'argent confiés à sa garde.

Voyant qu'ils avaient été joués, les voleurs ont fait irruption dans le wagon-poste et sont se fait livrer par le commis tous les paquets enrégistrés au nombre de cinquante qui s'y trouvaient. On a d'abord voulu cacher l'importance du vol, mais il a été prouvé depuis que les lettres et paquets dont les audacieux malfaiteurs s'étaient emparés ne renfermaient pas moins de $45,000 en espèces. L'un des voleurs, G. F. Baileh, arrêté il y a quelque temps, jugé et condamné autre travaux forcés, est actuellement au penitencier de Dakota Nord où il subit sa sa peine; mais son complice William Newbury, bien qu'il fût connu était resté introuvable jusqu'à ces jours derniers.

Le prisonnier a été conduit au Dakota-Nord, où il sera mis en jugement à son tour. Détail curieux, Newbury appartient, affirme-t-on à l'une des familles les plus considérées de la Virginie.

UNE ÉVASION DRAMATIQUE

Un grand émoi a été causé à Kansas City, Missouri, par l'audacieuse évasion de sept redoutables malfaiteurs nègres qui étaient enfermés dans la prison de Jackson.

Il est d'usage de faire vider chaque matin, par les prisonniers eux-mêmes, les sceaux en fonte dans lesquels ils jettent leur eau de toilette, et pour aller plus vite, on ouvre simultanément les portes de plusieurs cellules. Le gardien de service, dimanche matin, Andy O'Hara, a commencé vers neuf heures, par ouvrir deux cellules dans lesquelles étaient les sept nègres et il allait en ouvrir une troisième, lorsque l'un des malfaiteurs, Green Reed, s'est approché de lui par derrière et lui a asséné avec son sceau un coup terrible sur la tête. Le gardien est tombé sans connaissance ; un autre détenu, Peter Jackson, lui a pris son revolver, et un troisième, Edward Pendleton, ses clefs.

Les sept nègres se sont enfuis en poussant des cris de joie, et Jackson, arrivé à la porte, a tiré deux coups de revolver sur le gardien sans toutefois l'atteindre, des plus dangereux. Reed notamment, venant d'être condamné à dix ans de travaux forcés pour Meurte et les dix autres étaient déjà condamnés ou poursuivis pour divers crimes tels que vols de grand chemin et a main armée. Cependant l'alarme n'a pas tardé à être donnée et alors a commencé une véritable chasse à l'homme dans toute la ville.

Peter Jackson, traqué par deux policemen, est allé se réfugier sous un wagon dans la gare du Missouri Pacific Railroad et s'est défendu en désespéré. Armé du revolver d'O'Hara, il a tiré deux coups sur les policemen ; mais il ne les a pas atteints et finalement, il a été cerné et terrassé par une foule d'autres policemen accourus au secours de leurs camarades. En moins de deux heures cinq des fugitifs étaient repris et réintégrés en prison ; mais il n'a pas été possible de retrouver la trace de Reed et de Pendleton.

La blessure du gardien O'Hara, quoique très grave, n'est pas considérée ccomme mortelle.

LE FAMEUX SOUCY

Vital Soucy, le fameux voleur de chevaux, qui a été récemment extradé des Etats-Unis, veut se laisser mourir de faim. Depuis mercredi dernier, jour de son arrivée en cette ville, il n'a mangé qu'une petite tranche de gâteau. Dimanche soir le prisonnier se trouvait dans un état de faiblesse et ce n'est qu'après maints efforts qu'on a pu le forcer à prendre un peu de bouillon. Il est sous l'impression qu'il doit être connamné à à vingt années de pnitencier, sans compter ce qu'il recevra en outre pour vol. Les autorités cependant le surveillent nuit et jour pour empêcher toute tentative de suicide.

SUICIDE D'UN BANDIT

Joe Jackson, un des détrousseurs de trains faisant partie de la fameuse bande du célèbre Rub Burrows qui a été tué le mois dernier dans l'Alabama, s'est donné la mort dans des circonstances dramatiques, dans la prison de la ville de Jackson, Mississipi.

Capturé il y a quelque temps, Jackson devait être mis lundi matin en jugement devant la cour fédérale. Il était parvenu, on ne sait comment, à se procurer un grand couteau. Or, lorsque les agents chargés de le conduire au tribunal ont ouuert sa cellule, le prisonnier brandissant son couteau a bondi dans le couloir, et est allé se réfugier à l'étage le plus élevé de la prison, sur le palier de l'escalier. Les agents et plusieurs gardiens de la prison se sont élancés à sa poursuite, mais pendant quelques instants le bandit les a tenus en échec avec son couteau.

Voyant cependant qu'il était cerné et qu'il allait être acculé, Jackson s'est précipité dans la cage de l'escalier et tombant d'une hauteur de soixante pieds, s'est fracassé la crâne sur les dalles du rez de chaussée.

Une enquête a été ouverte pour tâcher de découvrir comment le prisonnier a pu se procurer le couteau dont il était armé.

UN DRAME SUR LE CHAMP DE COURSES

Un drame sanglant s'est déroulé en présence de plusieurs milliers de personnes sur le champ de courses de Columbus (Georgie), où se tient actuellement une exposition locale.

Le programme de la fête du jour comprenait une course au trot à laquelle devait prendre part des amateurs appartenant aux premières familles de la région et les tribunes étaient bondées de monde. On évalue à 15.000 le nombre des personnes qui s'y trouvaient, hommes, femmes et enfants. Parmi les amateurs qui ont pris part à la course était un nommé Dawson, de Glenville (Alabama). Or, la course était à peine achevée que Dawson est allé mettre pied à terre devant l'estrade des juges, juste en face de la grande tribune. Presque aussitôt une détonation d'arme a feu a retenti, et l'on a vu Dawson prendre la fuite poursuivi par trois hommes qui lui tiraient des coups de revolver.

Par bonheur les spectateurs ont d'abord supposé qu'il s'agissait de quelque représentation dramatique faisant partie du programe de la fête, et c'est grâce à cette circonstance qu'il n'y a pas eu de panique. C'était pourtant un drame de la vie réelle qui se jouait devant eux.

Tout à coup M. Dawson, ayant réussi à tirer, en courant, son revolver de sa poche, s'est retourné et faisant face aux trois hommes qui le poursuivaient s'est mis également a faire feu sur eux. Treize coup de revolver ont été tirés, et Dawson, atteint de quatre balles, est tombé mort en perdant des flots de sang par ses blessures. C'est alors seulement que les spectateurs ont compris ce qui se passait, Dawson venait d'être tué sous leurs yeux sans que personne parmi toute cette foule, eût songé seulement à intervenir, et en quelques instants les tribunes étaient vides.

Cependant des policemen se sont élancés sur les meurtriers et les ont mis en état d'arrestation. Les prisonniers sont les frères Dick et Robert Howard et leur beau-frère James Bickerstott. Il paraît que M. Dawson avait épousé et ensuite abandonné une sœur de Robert et de Dick Howard et c'est pour cela que ceux-ci l'ont tué. La famille Howard est une des plus considérées dans toute la Georgie où ce drame cause actuellement la plus grande sensation.

Le comble de la piété pour une blanchisseuse:

Repasser les avis de son confesseur et empresser les conséquences.

— Une noce superbe. Les invités se pressent dans le salon.

Boirot, qui ne connait pas grand monde, aperçoit un monsieur qui a l'air d'être dans le même cas que lui. Il essaie d'engager la conversation ;

—Vous êtes le notaire, peut-être ?.....

—Oh ! non, fait l'autre avec orgueil ; je suis le pédicoure des jeunes mariés !

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ—

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt a exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires ne toutes classes J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accomodants et des conditions généreuses.

L. GRATTON,
Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

—A LA—

NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux

Les meilleurs et plus bas dans la ville

National Mfg. Co,

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite

204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES !

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour
Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions.
Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.
Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau,

(Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS :—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Vendeurs de

FONDS DE BANQUEROUTE

--LA--

VENTE CYCLONIQUE.

UN GROS SUCCES !

La course aux bargains se continue.
Et ces jours de ventes font de terribles trouees dans chaque departement.

LA CONCURRENCE TERRASSEE !

Bargains d'Or en Couvertes, Bargains d'Or en Comfortables,
Bargains d'Or en Couvrepieds.
1150 paires de Couvertes pour faire votre choix valant de $2.00 a $6.75.
Bargains d'Or en Ulsters, Bargains d'Or en Manteaux,
Bargains d'Or en Gilets-Jersey.

Nos Jerseys sont des modèles de style correct. Ils partent rapidement. Les prix commencent à $2.75 et finissent à $20.

"TOUT VA"

Bargains d'Or en Tweeds, Bargains d'Or en Etoffes à Robes,
Bargains d'Or en Sealette, Bargains d'Or en Flanelle,
Bargains d'Or en Tapis, Bargains d'Or en Epiceries,
Bargains d'Or en Chaussures.

VOYEZ : 10 à 12 pièces d'Etoffe tout laine à 29 cts. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE